

## **Lettre aux Amis du 2 février 2025.**

### **Mardi 28 janvier 2025**

Je suis rentré au Liban après mon séjour à Milano, un séjour bien riche d'expériences nouvelles et fructueuses de témoignages dans l'espérance. Je rends grâce à Dieu pour l'occasion qu'Il m'a donné de consolider les liens d'amitié avec l'archevêque de Milano, S. Exc. Mgr Mario Delpini, les prêtres et les amis - anciens et nouveaux - de son diocèse ambrosien. A Lui la gloire et la louange à jamais.

Quant à la situation au Liban, je signale que le cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah a été prorogé de trois semaines, jusqu'au 18 février, par une médiation américaine et sur insistance d'Israël qui a refusé de se retirer de certaines localités du Liban-Sud, au terme du 60<sup>ème</sup> jour (c'est-à-dire dimanche 26 janvier) selon l'accord conclu le 27 novembre dernier, et qui a brandi ses menaces contre tout habitant osant rentrer chez lui. Le Premier ministre libanais sortant, M. Nagib Mikati, a avalé, contraint, cette prolongation.

Déterminés à rentrer chez eux, les habitants de certaines localités frontalières du Sud ont fait abstraction des menaces israéliennes. Ils ont organisé des marches populaires pour forcer les barrages israéliens. L'armée israélienne a riposté en tirant sur la population faisant 26 tués et 141 blessés.

Tout cela a lieu alors qu'on attend la formation du nouveau gouvernement.

Concernant les informations qui sont véhiculées par les moyens de communication, et souvent de manière partielle ou intéressée, (un sujet qui m'a interpellé lors de mes rencontres et conférences à Milano), je voudrais signaler le discours de Sa Sainteté le pape François aux présidents des Commissions épiscopales pour la communication lors de leur rencontre annuelle à Rome le 27 janvier 2025, à laquelle participait au nom de l'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban S. Exc. Mgr Antoine Nabil Andari. Sa Sainteté leur a dit :

***« La communication chrétienne consiste à montrer que le Royaume de Dieu est proche : ici, maintenant ». « La communication catholique est l'espace ouvert d'un témoignage qui sait écouter et capter les signes du Royaume ». « Vous avez à construire un modèle de communication différent, différent par son esprit, par sa créativité, par la force poétique qui vient de l'évangile et qui est inépuisable. Une communication qui soit porteuse d'harmonie et qui soit une alternative concrète aux nouvelles tours de Babel ». « Vous avez à travailler en réseau, c'est-à-dire à mettre en réseau des compétences, des connaissances, des interventions, pour pouvoir informer correctement et ainsi être tous sauvés de l'océan du désespoir et de la désinformation ».***

### **Mercredi 29 janvier 2025**

9h30-12h30 : J'ai repris mon ministère dès ce matin, avec la réunion du Comité exécutif de l'APECL (L'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban) pour préparer la session annuelle qui aura lieu du 17 au 20 février.

A 17h30, j'ai présidé la réunion mensuelle du Conseil presbytéral à l'évêché pour prier ensemble, partager notre vision pastorale pour l'année jubilaire de l'Espérance dans un esprit synodal selon la méthode de la Conversation en l'Esprit.

## **Samedi 1<sup>er</sup> février 2025**

8h30 – 13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse, à l'évêché.

Nous avons commencé par la prière liturgique du temps de l'Épiphanie et la méditation à la chapelle sur « la charité qui espère tout et ne disparaît jamais » (1 Cor. 13, 4-8). J'ai ensuite présenté mon message pour l'année jubilaire de l'Espérance en revenant au « Document sur la Fraternité humaine » pour le sixième anniversaire de sa signature à Abou Dhabi le 4 février 2019 par Sa Sainteté le Pape François et l'Imam de l'Azhar Ahmad Tayyeb. **« Y-a-t-il eu de changement six ans après ? », me suis-je demandé ; et de répondre : « Les guerres sont toujours en cours au Moyen-Orient et dans d'autres pays du monde causant des milliers de morts, de réfugiés et d'émigrés et tant de destruction ; mais au début de cette année jubilaire, annoncée prophétiquement par Sa sainteté le pape François, tant de signes d'espérance se font jour, tels : la chute du régime Assad en Syrie, les cessez-le-feu au Liban et en Israël, ainsi que l'élection d'un président de la République et d'un Premier ministre au Liban qui inspirent la confiance. Profitons donc de cette occasion, qui est une grâce de Dieu, pour construire ensemble l'avenir ».**

Après la pause, nous avons écouté, dans le cadre de la formation permanente, le Père Marwan Azar OLM, professeur de théologie dogmatique à l'USEK, sur le thème : « La charité et l'espérance dans une perspective trinitaire – La charité qui espère et ouvre de nouveaux horizons pour l'espérance illimitée ».

Nous avons terminé par un déjeuner fraternel à l'évêché.

A 16h00, j'ai accueilli à l'évêché le « Groupe Missionnaire Diocésain » qui commence le cycle de formation en vue du camp missionnaire diocésain pour cet été.

A 17h00, nous avons commencé la neuvaine de prières et de célébrations pour la préparation de la fête de Saint Maroun, en accueillant chaque soir un groupe de paroisses du diocèse qui viennent célébrer avec leurs prêtres.

19h30 : J'ai été retrouver, avec le Vicaire général Mgr Pierre Tanios, les comités directeurs des quatre sections du Mouvement Marial des Confréries dans le diocèse (chevaliers de Marie, adolescents, jeunes et adultes), qui sont en session de formation dans le complexe paroissial de Kfarhatna. Nous avons partagé avec eux leurs préoccupations et leurs aspirations pour un ministère paroissial synodal auquel nous participerons ensemble. Nous avons été éduqués par leur engagement, leurs qualités, leur enthousiasme à servir leur Église et la société.

## **Dimanche 2 février 2025, 4<sup>ème</sup> dimanche du temps de l'Épiphanie et fête de la présentation de Jésus au Temple**

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a présidé l'eucharistie de la fête de la présentation au temple, « qui est devenue depuis 1997 la journée des consacrés ».

**Partant de l'évangile du jour (Luc 2,22-35), Sa Béatitude a dit dans son sermon : « En cette fête nous célébrons le rite de la bénédiction des cierges, qui sont le symbole de la lumière du Christ dans sa personne, ses paroles, ses actes et ses miracles. Les fidèles les emportent ensuite chez eux pour se rappeler qu'ils doivent refléter la lumière du Christ dans leur vie, leurs comportements et leurs actes ». « La lumière du Christ est aussi lumière pour chacun de nous dans le but de nous sortir des ténèbres du péché et du mal, des ténèbres des guerres et des conflits, des ténèbres de la tyrannie et de l'oppression, des ténèbres du meurtre et de la mort. Cette fête de la lumière du Christ,**

*lumière de la vérité et de la justice, de la charité et de la liberté, nous appelle à sortir des ténèbres de l'individualisme et des intérêts personnels qui paralysent la convivialité caractérisant le système politique au Liban. Ce vivre ensemble est réglé dans la Constitution et dans le Pacte national (1943) renouvelé dans le document de l'entente nationale issue des accords de Taëf en 1989. Ce document n'ayant pas été appliqué à l'époque dans sa lettre et son esprit, la vie politique a commencé à s'étioler et à régresser, et continue à le faire jusqu'à ce jour. Il n'y a aucun respect de la Constitution, mais plutôt des violations en série. Comment pouvons-nous répondre à nos besoins nationaux avec ces demandes étroites de quotas détestables qui n'ont rien à voir avec le Pacte ni la Constitution, mais qui en sont le contraire ? Que les intéressés reviennent au discours d'investiture du président de la République qui a parlé de crise de pouvoir et de gouvernants et de la non application, ou plutôt de la mauvaise application, des lois ».*

Sa Béatitudo faisait allusion aux obstacles qui sont dressés devant le Premier ministre Salam pour la formation du gouvernement.

Quant à moi, j'ai célébré deux messes dans les deux paroisses de Kfarhatna et Helta, non loin de Kfarhay. Dans mon homélie, j'ai tiré deux leçons de l'évangile du jour :

*« La première est que Joseph et Marie, obéissant à la loi, ont présenté leur enfant Jésus, Fils de Dieu et Sauveur attendu, au temple. Les pères et mères de nos familles présentent leurs enfants à l'église pour remercier Dieu du don de la vie et de la grâce de l'enfantement.*

*La deuxième est que les parents ainsi que le prêtre, prenant l'enfant dans leurs bras, considèrent qu'il est un autre Jésus, donc un fils de Dieu et frère de Jésus, un don précieux à conserver et à défendre. Ils disent avec Syméon : maintenant, souverain Maître, tu peux, selon ta parole, laisser ton serviteur s'en aller en paix.*

*Prions tous pour nos familles afin qu'elles soient à l'image de la Sainte Famille ».*

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun